

beaucoup de peine à la rappeler à la vie.

Une jeune paysanne, forte et vigoureuse ayant le corps échauffé par le travail de la fenaison, en rentrant à son domicile but, coup sur coup, deux tasses de lait froid, afin de se rafraîchir. Elle fut atteinte aussitôt de coliques atroces, et en proie à une prostration physique et morale des plus intenses. Le médecin qu'on appela auprès d'elle, la condamna; et, en effet, onze heures après l'indigestion du lait, elle rendit le dernier soupir. Le docteur fit l'autopsie de son corps et vit que la partie où se trouvait le lait était déjà gangrenée. Ceci est facile à comprendre; en effet, le froid glacial du lait ayant paralysé la circulation du sang, la gangrène se déclara aussitôt.

Mettez du lait caillé et froid sur les racines d'un arbre, il périra infailliblement; c'est un fait constaté par les expériences qu'on a faites. On ne doit donc jamais manger du lait froid, surtout lorsque le corps est en sueur.

Petite Chronique

Nécessité de payer son abonnement à un journal—Le propriétaire d'un journal des Etats-Unis faisant un appel chaleureux à ses abonnés retardataires, leur fait en terminant la comparaison suivante:

Supposons qu'un cultivateur reçoive des commandes pour expédier deux à trois mille minots d'avoine qu'il a offert en vente à \$1 par minot; qu'il ait envoyé cette avoine à différents endroits du pays: 10 minots dans une place, 50 minots dans une autre, etc. Quel ne serait pas la surprise du cultivateur qui ayant fait une vente aussi considérable et ayant compté sur un paiement immédiat de la part des acheteurs, n'aurait reçu que le tiers du prix de ces ventes, après avoir vainement attendu pendant un an? Chacun peut se rendre compte de la pénible position d'un cultivateur qui aurait été aussi confiant.

Il en est de même du Propriétaire d'un journal agricole qui fait une dépense de \$30 à \$40 par semaine pour expédier son journal à deux mille cultivateurs. Quel ne doit pas être son désappointement lorsque sur la fin même de l'année il n'a reçu que \$300 à \$400 des \$2000 qu'il était en droit de recevoir.

Cultivateurs qui vous vous flattez à bon droit d'avoir dans la Province de Québec un journal spécialement consacré à promouvoir vos intérêts, songez que le dommage qui nous est causé par le retard bien involontaire quelquefois que vous apportez à payer votre abonnement, diminue en quelque sorte les moyens d'action d'un journal qui s'honore d'être l'organe des cultivateurs. Faites-vous donc un devoir de nous faire parvenir le montant qui nous est dû pour votre abonnement, et croyez qu'un retard prolongé nous serait absolument fatal. Une piastre pour chacun n'est pas une grosse somme, mais pour le propriétaire de la *Gazette des Campagnes*, ces sommes réunies lui seraient d'une grande utilité.

RECETTES

Arrosage des arbres et légumes, au moyen de sulfate de fer

D'après le *Phare de la Loire*, une découverte très-curieuse aurait été faite récemment. Un cultivateur a observé qu'en arrosant les légumes et les arbres avec une solution de sulfate de fer, on obtient des résultats étonnants: des haricots gagnent en grosseur près de 50 pour 100, et, ce qui vaut mieux, le goût en est beaucoup plus savoureux. Parmi les arbres à fruit, celui qui en profite le plus est le poirier.—Autre observation du même cultivateur pour le même arrosage: il avait un poirier sucre-madame, qu'il considérait comme perdu, tant il était languissant et de mauvais aspect. Il l'arrosa avec une dissolution de une once de sulfate de fer pour dix pintes d'eau pure, et la nouvelle végétation de cet arbre ne tarda pas à le rendre un des plus beaux, des plus vigoureux de son jardin.—Nous relatons ce fait, d'abord parce qu'il est très-intéressant par lui-même, ensuite parce que ce procédé pourrait peut-être recevoir d'utiles applications pour la destruction des vers blancs et d'autres insectes.—Expérimentez!

L'expérience ne sera certes pas ruineuse. Pour quelques centimes on peut se procurer chez les Droguistes la quantité voulue de sulfate de fer.

Couronne du cheval—guérison

La couronne est cette maladie qui vient au genou du noble animal par suite d'une chute sur cette partie. Chacun sait qu'un cheval couronné a perdu beaucoup de sa valeur, surtout si la couronne, comme cela arrive souvent, laisse des traces visibles.

Pour éviter cet inconvénient, lorsque le cheval vient d'éprouver cet accident, reconduisez-le au pas à l'écurie. Jetez des seaux d'eau froide sur la blessure pour la nettoyer parfaitement, sans l'irriter par aucune friction; essayez ensuite avec un linge très-doux et mettez sur la blessure une couche d'environ un travers de doigt d'épaisseur de coton bien cardé; fixez le coton avec une large bande de flanelle (et non de toile), recouvrez le tout d'une genouillère peau, afin de prévenir les coups ou heurts, mais sans le serrer trop. Laissez reposer le cheval pendant trois ou quatre jours sans toucher l'appareil. Levez alors la genouillère et le bandage; enlevez ensuite, mais délicatement, le coton autour de la plaie, sans toucher la croûte qui sera formée; promenez le cheval au pas, afin que la croûte ne se rompe pas, puis mettez une nouvelle couche de coton, sans enlever celui qui est adhérent à la croûte; remettez le bandage et la genouillère. En douze ou treize jours, la croûte tombe et l'on voit de-sous une peau nouvelle recouverte de poils, sans aucun changement même de couleur.

BUREAU DE POSTE DE STE. ANNE DE LA POCATIERE.

LETTRES NON RÉCLAMÉES :

- | | |
|---------------------------|------------------------|
| Beaulieu, Louis | Bérubé, Daniel |
| Boucher, Frs. | Bérubé, Charles |
| Caron, Dmo Agapit | Dubé, Dme Vve Louison |
| Dery, Joseph | Gagner, Pierre |
| Hudon, Urbain | Hudon, Dme Vve Victor |
| Lévesque, Delle Marie | Lagnée, Edouard |
| Lafrance, Thomas | Martin, Prudent |
| Masé, Napoléon (2) | Martin, Augustin |
| Potvin, J. | Pelletier, Jérémie (2) |
| Pelletier, Delle Emérance | Ouellet, Didace |
| Ouellet, Joseph | Rouletau, Eugène |
| St. Pierre, Hyacinthe | St. Anant, Clément |
| St. Pierre, Eusèbe (2) | |

2 juillet 1874

JOS. DIONNE M.-P.

DESTRUCTEUR D'INSECTES ET DE VERMINES

A VENDRE par le sousigné: **POUDRE DU PROFESSEUR HERMAN** de Londres, Angleterre, la seule poudre reconnue efficace pour la destruction des Rats, Souris, Fourmis, Punaises, Coquerelles, Barbeaux, Pucees sur les chiens; les **INSECTES** de toutes espèces qui **DÉVORENT LES PLANTES DE NOS JARDINS** telles que les **Choux** de même que les **Groseilliers** et les **Gadelliers**; les Mites qui dévorent les fourrurés; le Tique et la Gale sur les Moutons et tous autres animaux.

Cette poudre a été reconnue la plus recommandable partout où elle a été offerte en vente. Elle est exempte de toute mauvaise odeur, et peut être répandue partout sans aucun danger pour les chats ou les chiens.

Un seul paquet de cette poudre délayée dans un seau d'eau suffit pour laver douze moutons et les débarrasser de poux qui souvent sont la cause de leur maigreté ou de leur mort.

Le sousigné ayant acc pté l'agence pour la vente de cette poudre, l'offre au prix de 25 centimes (trente sous) par paquet, et \$1.25 pour six paquets. Sur demande par la poste, l'envoi en sera fait **gratuitement**, par le retour de la maille.

Qui ne donnerait **trente sous** pour la destruction des insectes qui ravagent nos jardins, à ne pas laisser une seule feuille sur chaque arbuste de nos groseilliers et gadelliers! Faites vos commandes au plus tôt, car nos insectes sont actuellement à l'œuvre, pour revenir que plus nombreux l'année prochaine. S'adresser à

FIRMIN H. PROULX

Agent à Ste. Anne de la Pocatière.